



# Note d'Information

## LA DÉFORESTATION BLOQUE LE COULOIR DE MIGRATION DES ELEPHANTS



Imagem IBAP, Buba 2014

En Février 2014, la Direction du parc naturel des lagunes de Cufada PNLC a été informée de la présence d'éléphants dans la forêt de Sintchã Paté, Région de Quinara, Sector de Buba. Une équipe de l'IBAP s'est déplacée pour confirmer l'information, et a surpris un éléphant le 06 Février vers 18h30. L'individu aperçu avait un comportement agressif et a poursuivi l'équipe dans la brousse.

Selon les informations de la communauté du village de Sintchã Paté et Samba So (riverains du PNLG), il s'agirait d'un petit troupeau composé de 3 individus (2 adultes et 1 éléphanteau), qui se trouverait bloqué dans une zone restreinte, où il trouve des conditions favorables à sa survie (eau et aliments), car le couloir habituellement utilisé pour leur migration a été interrompu par la déforestation.

La présence d'éléphants a été notée dans le Sud de la Guinée-Bissau, avec de fréquentes migrations entre la République de Guinée et la Guinée-Bissau, à la recherche de nourriture et de l'eau. La

saison de migration de ce mammifère vers la Guinée-Bissau commence au début de la saison des pluies en Mai jusqu'en Novembre, époque à laquelle il retourne en République de Guinée dans la zone du fleuve Kogum (Bouliagne), où se trouverait le reste de la population.



Illustration 1: Couloir utilisé par l'éléphant (Gandembel, Balana, Cumbijã et Culbuia )



Illustration 2: Zone de présence de l'éléphant

- Début et fin du couloir identifié (Balana et Gandembel)
- Abreuvoirs identifiés
- ▲ Unité de Conservation Communautaire de Gandembel
- Zone d'observation et de présence d'éléphants (Sintchã Paté)

Le couloir de migration utilisé se situe dans la région frontalière entre la République de Guinée et la Guinée-Bissau, dans la zone du fleuve Balana et Gandembel (zone de Ngaduru) à la limite du Parc National de Cantanhez. Les éléphants peuvent parcourir plusieurs kilomètres jusqu'au Parc Naturel des Lagunes de Cufada, en passant par la forêt de Sonco Ali, Culbuia et Cumbijã (un des couloirs identifiés). Jusqu'à une période récente, il y avait une bonne connectivité écologique, car le couloir de migration présentait des conditions favorables avec la présence de points d'eau (lacs, rivières et bolanhas) et de rôniers *Borassus aethiopicum* et de couratiers, « manpataz » (*Parinari excelsa*) dans la forêt de Sonco

Ali. Mais avec la déforestation intensive, leur couloir de migration a considérablement diminué.

Dans la forêt de Sintchã Paté et dans l'Unité de Conservation Communautaire de Gandembel, des indices de présence d'éléphants (excréments, traces et pistes, arbres abattus) ont été observés et un individu a été aperçu par l'équipe de mission.

Ce troupeau d'éléphants se trouve dans une zone très restreinte et est quotidiennement aperçu par la population dans les plantations d'arachide et *mpampam* (culture de riz). Il existe un réel danger autant pour la communauté résidente que pour le groupe d'éléphants. Dans ce contexte l'IBAP a déjà commencé à sensibiliser les communautés des villages les plus proches. Des contacts ont également été engagés auprès de la Direction Générale des forêts et des représentations régionales, en vue d'une éventuelle interruption de la coupe du bois dans cette zone (au moins pendant un certain temps), afin de permettre au troupeau de migrer vers la zone transfrontalière (Balana ou Gandembel) dans l'Unité de Conservation Communautaire, qui offre un habitat approprié pour cette espèce.

## **L'Eléphant africain (*Loxodonta africana*)**

L'éléphant d'Afrique est le plus grand mammifère terrestre connu ; il est classé dans la Liste Rouge de l'UICN et est considéré comme menacé d'extinction et figure également dans l'annexe I de la Convention sur le Commerce International des Espèces de faune et de flore sauvages Menacées - CITES. Deux **sous-espèces** sont connues en **Afrique**: l'**éléphant** de savane (*Loxodonta africana africana*), observée dans les steppes semi-désertiques près des lacs ou des rivières dans la zone sahélienne et l'**éléphant** de forêt (*Loxodonta africana cyclotis*) qui fréquente les savanes arbustives et les forêts dans la zone soudanienne. C'est un animal herbivore qui consomme une variété de plantes avec une préférence pour le rônier *Borassus aethiopium* connu en Guinée-Bissau sous le nom de « Cibe ». En une journée un adulte peut consommer entre 100 et 300 litres d'eau.

Cet animal dont la longévité peut aller jusqu'à 90 ans atteint l'âge adulte à 10-12 ans chez les femelles et 20-25 ans chez les mâles. Avec une période de gestation de 22 mois et une fréquence tous les 2-4 ans, le nombre d'éléphanteau par gestation est de 1 et rarement 2, ce qui rend cette espèce particulièrement vulnérable.

## **PERSPECTIVES DE CONSERVATION DE L'ÉLEPHANT EN GUINÉE-BISSAU**

Les actions de conservation de cette espèce sont très limitées dans le pays. Ce sont des animaux de grande taille, dont la population était estimée il y a 40 ans à 100 individus dans les zones du Rio Corubal et Buba (Sanchez Arinõ 1974) et à 35 individus dans la zone de Cantanhez et Dulombi-Corubal moins de 20 plus tard (Roth & Douglas-Hamilton, 1992). Cette diminution considérable est due à la destruction de leur habitat et aux conflits pendant la guerre civile.

Depuis quelques années, la population est en augmentation, en particulier à la frontière avec la République de Guinée, mais des actions urgentes doivent être menées pour créer des conditions pour la pérennité de cette espèce en Guinée-Bissau, en particulier:

- Créer un programme de suivi efficace pour mieux comprendre la dynamique des populations;
- Renforcer la connectivité écologique;
- Réglementer l'exploitation forestière dans les corridors identifiés à l'extérieur des zones protégées;
- Renforcer la protection dans l'Unité de Conservation Communautaire de Gandembel.

**Directeur de l'IBAP**

**Pour plus d'information contacter:**

**Aissa Regalla de Barros – Coord. Pour le Suivi des Espèces et des Habitats**